Remarques sur les Nécrophages du Muséum et description d'espèces nouvelles,

par M. G. Portevin.

I. — SILPHIDAE.

1. Cholevini.

Catops pallidus Dej., 2 exemplaires provenant du royaume de Naples. L'un est bien *Nargus velox* Sp., synonymie déjà indiquée par Murray; l'autre est *Anemadus acicularis* Kr.

Ptomaphagus basilaris Say. Plusieurs exemplaires de Saint-Pierre et Miquelon.

Ptomaphagus bicolor nov. sp.

Oblongus, parum nitidus, omnino rufus, capite brunneo, clava antennarum, infuscata, fortiter incrassata. Caput dense et profunde punctatum, pube lutea vestitum; antennis curtis, basin prothoracis non attingentibus, tribus primis articulis elongatis, 4°, 5° que quadrato, 6° transverso, 7° latissimo, 8° minutissimo, 9° fere quadrato, ultimo sat breve acuminato, ad apicem luteo. Pronotum transversum, ad basin angustius quàm elytra, lateribus parum rotundatis, postice subparallelis, angulis posticis rectis, basi sat fortiter bisinuata, densissime punctatum subgranulatum, pube lutea vestitum. Elytra ovata, tenuiter punctata, postice fortiter pruinosa, stria suturali impressa, pube ad basin lutea, deinde griseo-lutea, paulo hirta praesertim ad latera, vestita. Pedes rufo-testacei, tibiis intermediariis et posterioribus sat longè spinosis. — 3 millim., 6.

1 ♀ de Dardjeeling (Dr J. Harmand).

Par la conformation de ses antennes cette espèce se rapproche de *P. dichrous* Reitt. du Caucase. Mais les bords latéraux du pronotum ne sont nullement évidés près de la base et la coloration n'est pas la même. Elle a aussi quelque ressemblance avec *P. brunneipennis* Sahlb. Mais cette dernière espèce, à pubescence jaune comme elle, appartient à un groupe à antennes déliées.

Lorsque l'on regarde *P. bicolor* en tournant vers soi l'extrémité des élytres l'insecte apparaît à pronotum roux et tête brune, avec la base des élytres d'un roux clair et la moitié postérieure rembrunie, fortement pruineuse. Si au contraire on tourne vers soi la tête de l'insecte, il paraît entièrement roux avec la tête brune.

Dissochaetus Geayi nov. sp.

Regulariter oblongo-ovatus, subopacus, niger, pronoto totè rubro, elytris ad basin rubro-maculatis, longe pube griseo-lutea vestitus. Caput nigrum. Sparse

et fortiter punctatum, antice valde rufescens. Antennae parum elongatae, clava vix incrassata, basi et articulo ultimo ad apicem luteo. Pronotum ad basin quàm elytra non latius, postice vix angustatum, lateribus antrorsum rotundatis, angulis posticis subrectis. Elytra sat fortiter transversim strigosa, lateribus parum rotundatis, ad apicem singulatim rotundata, stria suturali impressa. Pedes rufi, multi et gracile spinosi. — Long. 2 millim. 7.

1 ♀ de la Guyane. Rivière Lunier (Geay 1889).

Il est possible que cette espèce soit identique à *Choleva semipicea.* Matth. (*Biol. cent. Am. Col.*, vol. II, pt. I, p. 99), du Guatemala, mais la description de cette dernière est trop peu précise pour permettre de conclure sans l'avoir sous les yeux. *D. Geayi* se rapproche également par la couleur de *D. sanguinicollis* Prt., mais elle en diffère beaucoup par la forme. Elle est plus voisine d'aspect de *D. Hetschkoi* Prt. et de *D. Murrayi* Prt.; sa coloration et la forme de son pronotum l'en distinguent facilement.

2. Necrophorini.

Necrophorus carolinus L., 2 exemplaires provenant de la collection Bosc sont des types du *mediatus* Fab., 4 exemplaires viennent de la Guyane (Leprieur). Il se pourrait donc que cette espèce se retrouvât dans l'Amérique Centrale, où elle n'a pas encore été signalée.

N. americanus Ol., 1 exemplaire typique (coll. Bosc) vient de New Jersey. Existe également à la Guadeloupe (Beaupertuis) et à la Martinique (Plée).

N. vespilloides var. **lateralis** nov. var.

Elytres mates presque complètement noires, la fascie antérieure étant réduite à 4 taches placées en ligne transverse, et la tache postérieure très réduite. En outre les épipleures sont toutes noires sauf au milieu où une portion orangée correspond avec la tache élytrale externe. C'est un nouvel exemple de la tendance au mélanisme des insectes californiens.

1 ♂ Californie (Lorquin); 2 exemplaires existent dans la collection A. Grouvelle.

N. pustulatus Hersch. var. *Melsheimeri* (*maritimus* Guér.). Le type du *maritimus* Guér. est de Sitkha. J'ai vu également cette variété de Sibérie, des îles Kouriles et de Saint-Pierre et Miquelon.

Necrophorus quadraticollis nov. sp.

Niger, nitidus, curtus, pronoto transverso, subquadrato, elytris duabus fasciis angustis aurantiacis, postica ocellata. Caput omnino nigrum, antennis brevibus, nigris, clava (articulo primo excepto) aurantiaca, globulosa. Pronotum subquadratum, disco lævi, lateribus sinuatis, postice vix angustatum, impressionibus bene indicatis. Elytra sat fortiter punctata, postice paulo dilatata, fasciis duabus aurantiacis,

suturam non attingentibus, postica late ocellata; epipleuris ad basin (usque ad fasciam anteriorem) nigris. Pedes nigri, tibiis posterioribus rectis. Abdomen, mesosternum et humeri pilis nigris. — Long. 16 millimètres, 5 – 17 millimètres.

2 ♂ de Mou-Pin (A. David).

La forme large et courte de cette espèce, sa pubescence entièrement noire, la coloration particulière de ses élytres la rendent facile à reconnaître. Ce dernier caractère la rapproche du *N. 4 punctatus* Kr. (? *ocellatus* Frm.). Mais outre l'absence de macule frontale rouge, la forme du pronotum est totalement différente. De plus, une seule fascie est ocellée et le gros point noir qu'elle enferme n'est ni sur le calus élytral postérieur, ni juste derrière, mais en arrière et vers la suture.

N. insularis Grouv. Je rapporte à cette espèce un exemplaire de Java, à fascie orangée antérieure enclosant un point noir post-huméral. Je n'ai pas encore vu cet insecte de Java.

N. japanus Har. Chez un exemplaire de Mongolie (A. David), la fascie postérieure est dilatée en avant le long de la suture, de sorte que la bande noire médiane très réduite affecte la forme d'un V à pointe dirigée en avant.

N. dydymus Brull., 2 types de Brullé venant l'un de Colombie, l'autre de l'Équateur. L'espèce est d'ailleurs abondamment répandue dans l'Amérique Centrale, du Vénézuéla jusqu'au Mexique. Il faut y rapporter *N. 4 — maculatus* Matth.

N. velutinus F., 1 type vient de la Caroline (coll. Bosc). Existe aussi à la Martinique (Plée-Beauvois).

3. Silphini.

Philas nov. gen.

Je crois devoir créer ce genre pour *Silpha truncata* Say de l'Amérique Septentrionale et Centrale, qui ne peut entrer dans aucun autre genre du groupe. Il est caractérisé par ses élytres sans carènes, même effacées, tronquées tout à fait carrément et découvrant les derniers segments abdominaux.

Blitophaga hexastigma Solsky. 3 exemplaires de Jehol, nord de Pékin (A. David).

B. vicina Jakow., une série d'exemplaires sans indication de provenance.

Thanatophilus dispar Herbst., 3 exemplaires de Jehol, nord de Pékin (A. David).

Thanatophilus thoracicus L. var. **Davidi** nov. var.

Cette variété très remarquable diffère du type par la disparition de la carène latérale formée par la 3ᵉ côte des élytres et des rugosités transver-

sales de celles-ci. La ponctuation fine et serrée des élytres est bien visible; vers leur extrémité seulement apparaissent quelques rides obsolètes. Les 3 côtes sont lisses et également marquées. Cependant je ne crois pas pouvoir séparer spécifiquement cet insecte de *thoracicus* L. 1 ♂ de Jehol, nord de Pékin (A. David).

On remarquera la coïncidence presque complète de la description ci-dessus avec celle de *Silpha subrufa* Lew. du Japon. Les seules différences seraient que cette dernière espèce aurait les élytres plus ou moins rousses et sans trace de rides (l'auteur ne parle pas de la carène latérale des élytres). Il est vraisemblable que *S. subrufa* est une forme extrême de la variété ci-dessus décrite.

Thanatophilus Grilati Bed. 2 exemplaires de Bône ♂ et ♀ (Gérard 1833). 1 de Barbarie (Guyon).

Eusilpha Semenow (*Horae Soc. Ent. Ross.*, XXV, p. 229). Outre les caractères indiqués par son auteur, ce genre présente une conformation remarquable des ongles antérieurs du ♂. Ils sont pourvus à la base d'une forte dent au-dessus de laquelle l'ongle se recourbe brusquement pour s'étendre en pointe longuement atténuée. A cause de cette conformation des ongles commune à toutes les espèces qui suivent, le genre doit comprendre *Silpha japonica* Mots. et *brunneicollis* Kr. du Japon, *bicolor* Frm. de Chine et du Tonkin, *cyaneocincta* Frm. et *subcaudata* Frm. de Chine, *Jakowlewi* Sem. de Chine, *picescens* Frm. et *thibetana* Frm. du Thibet, *ioptera* Redt. de l'Inde, *chloroptera* Cast. de Sumatra et Malacca, et, peut-être dans une section spéciale, *S. rufithorax* Wied. (*tetraspilota* Hope) des Indes et du Bengale. La collection du Muséum renferme en outre l'espèce suivante qui est nouvelle :

Eusilpha hypocrita nov. sp.

Lata, depressa, fere rotundata, supra nigra, opaca, subtus cœruleo-metallica et nitida. Caput antice subnitidum, pone oculos opacum, dense punctatum. Antennæ nigræ, parum elongatæ, sat graciles, clava incrassata. Pronotum transversum, lateribus et angulis valde rotundatis; basi bisinuata, in medio fortiter lobata et subsinuata; disco inæquali, opaco, totum minute punctulatum, pilis nigris minutissimis ornatum. Elytra deplanata, lateribus valde rotundatis, apicem versus subtiliter sinuatis, angulo suturali tenuissime, humerali sat fortiter dentato; margine laterali valde reflexo et elevato; carinibus 3 dorsalibus vix indicatis, 1ª-3ª que antice lævi, 1ª brevissima, pone scutellum evanescente, 2ª fere nulla, super tuberculum posticum per brevem carinulam indicata, 3ª humerum vereus subcarinata lævique, in medio evanescente, postice (super callum) bene signata, lævi. Prothorax subtus, epipleurique cærulæo-metallici, fere tote opaci. Corpus nigro-cæruleus, nitidus, abdomine parum punctato, pilis nigris elongatis ad apicem ornato. Pedes nigro-cæruli. — Long. 13 millim. 5; lat. 9 millimètres.

Mas : Tarsis anterioribus sat fortiter expansis, unguibus ad basin fortiter dentatis, fere rectangulare curvatis, longe ad apicem attenuatis.

1 ♂ de Mou-Pin (A. David).

Eusilpha bicolor Frm. — Mou-Pin (A. David); Tonkin, Luang-Prabang à Theng (Pavie); Ha-Lang (Lamey).

Silphosoma nov. gen.

Gen. *Eusilpha* Sem. similis, unguibus tarsorum anteriorum maris inæqualibus, externo ad basin longe lobato, interno tantum dentato, præsertim divergens.

Ce nouveau genre est créé pour *Silpha metallescens* Frm. de Madagascar, à cause de la forme toute particulière des ongles antérieurs du ♂. Ils présentent à peu près la conformation de ceux des *Eusilpha*, mais sont très inégaux, l'angle externe étant pourvu à la base d'un lobe allongé, arrondi au bout, atteignant presque la moitié de la longueur de l'ongle; l'interne est simplement denté à la base.

Silpha inæqualis var. **rugulosa** nov. var.

Diffère du type par les élytres à 3 côtes à peu près égales, non plus relevées en arrière, les interstices couverts de rugosités transverses analogues à celles de *OEceoptoma thoracica*, les épaules plus fortement dentées, l'angle apical des élytres ♀ plus longuement prolongé. Géorgie : Savannah, Mexique, Guyane[1].

Silpha capicola Péring. plusieurs exemplaires mélangés à *S. punctulata* Ol. me paraissent appartenir à cette espèce, dont la description leur convient presque exactement. Cependant Péringuey dit «each elytron has three smooth very little raised lines». Ici les 3 côtes élytrales sans être aussi fortes que chez *S. punctulata*, sont bien marquées.

Silpha validior Sem. 1 ex. ♂ du Turkestan méridional de taille un peu plus petite que le type de Semenow (17 millimètres au lieu de 19) et peu brillant, qui me semble cependant identique à cette espèce.

Silpha obscura var. *simplex* Sem. Plusieurs exemplaires du Turkestan méridional et Kohistan (Capus et Bonvalot). Deux exemplaires de Mongolie septentrionale et de la région du Baïkal (Chaffanjon), identiques à des spécimens de ma collection de l'Altaï central, ne diffèrent que par la ponctuation un peu plus forte et le corps moins allongé.

Silpha Olivieri Bed (*granulata* Ol.). 1 exemplaire ne différant en rien de ceux du Nord de l'Afrique porte l'étiquette Cap de Bonne Espérance.

Ablattaria arenaria Kr. est représenté par 2 exemplaires de Perse (Aucher) et de 1 de l'île de Chypre.

[1] Il est à remarquer que *Silpha inæqualis* F. n'est pas cité par Matthews dans la *Biologia centrali americana*, non plus d'ailleurs que *Necrobora americana* L. qui se trouve aussi au Mexique et à la Guyane (Leprieur *in.* coll. du Museum).

4. Pterolomini.

Pteroloma Harmandi nov. sp.

Nitidum, nigrum, capite, prothorace, epipleuris elytrorum, pedibusque rufis. P. *Davidis* Frm. affine, coloratione et pronoto latiore præsertim divergens, caput læve, sparse et fortiter punctatum; antennis articulo primo rufo (ceteris deficientibus). Pronotum sicut capitem læve et punctatum, disco fere impunctato. Scutellum alutaceum, ad latera minutis punctis munitum. Elytra sat lata, læves, regulariter punctato-striata. Subtus (prothorace excepto) omnino alutaceum. Pedes graciles, rufi.

Mas: Tibiis posterioribus intus longis pilis, extus brevibus spinis et pilis sparsis ornatis. Tarsis anterioribus 3 primis articulis, intermediis 2 primis articulis expansis. Abdomine ultimo segmento rufescenti, anguste inciso. — Long. 6 millim. 5.

1 ♂ de Dardjeeling (Harmand 1891).

Cette espèce, très voisine de *P. Davidis* Frm. de Mou-Pin, s'en distingue à première vue par son système de coloration unique dans le genre, et la largeur du prothorax, dont les angles postérieurs arrivent à la hauteur de la 7e strie, tandis que chez *Davidis*, ils tombent sur la 6e. En outre la tête et le pronotum sont à fond lisse, à très grosse ponctuation éparse, mélangée de petits points nombreux; chez *Davidis*, ils sont à fond alutacé, avec des gros points plus nombreux et des petits points rares. Le scutellum à fond alutacé chez les 2 espèces ne présente que quelques gros points chez *Davidis*[1], tandis que chez *Harmandi*, il est pourvu sur les côtés et à la base de points plus petits et plus nombreux.

[1] C'est par erreur que Semenow (*loc. cit.*, p. 337) attribue à cette espèce un écusson lisse. Rien d'ailleurs n'indique ce caractère dans la description seule connue du savant entomologiste russe.

Il faut remarquer aussi que, tandis que *Pteroloma Harmandi* ♂ et *P. Davidis* ♂ ont le dernier segment abdominal incisé, Semenow attribue à *P. Turkestanicum loc. cit.*, p. 346 un dernier segment abdominal entier chez le ♂ et incisé chez la ♀. L'unique exemplaire ♂ de *P. Harmandi* porte à la face inférieure du prothorax sur la marge basilaire et un peu en dehors de la hanche gauche, un long prolongement spiniforme qui n'a pas de symétrique. C'est une anomalie assez curieuse pour être signalée.

La collection du Museum comprend également une ♀ de *Pteroloma* de la même provenance, qui ne diffère de *P. Harmandi* ♂ que par les points suivants : les élytres sont rousses entièrement, la tête, un peu enfumée en avant, est vaguement impressionnée en fer à cheval entre les yeux: le scutellum ne présente que quelques points rares. Cependant je la considè.e, jusqu'à plus ample informé, comme la ♀ de *P. Harmandi*, sauf à l'en separer sur le vu de plus nombreux spécimens.

II. — ANISOTOMIDAE.

1. Liodini.

Liodes Chaffanjoni nov. sp.

Liodes obesae Schmidt affinis, sed fortiore punctata, femoribus posterioribus in ♂ simplicibus. Oblonga, brunneo-rufa, capite prothoraceque brunneo. Caput forte et sparse punctatum. Fronte 4 punctata. Antennae clava infuscata, ultimo articulo præcedenti æquali. Pronotum scutellumque sicut capitem punctatum. Elytra fortiter et regulariser punctato-striata, intervallis lævibus, alternis punctis minutis et sparsis. Pedes rufo-testacei, tibiis posterioribus ad basin leviter emarginatis, apicem versus incurvatis, anterioribus ad apicem dilatatis, femoribus posterioribus angulo externo recto. — Long. 3 millim- 5.

1 ♂ de Mongolie. Rivière Selenga (Chaffanjon 1896).

Liodes contracta nov. sp.

Brevissime ovata, brunneo-rufa, nitida. Caput leviter punctatum, fronte 4 punctata. Antennae longe fulvo-pilosae, rufae, clava paulo infuscata, ultimo articulo quam decimo angustiore, ad apicem pallido. Pronotum punctuatione levissima et sparsa, in medio obsoleta, linea basilari in medio valde interrupta, angulis posticis rectis. Elytra lævissima, lateribus vix rotundatis, fortissime punctato-striata, 3ᵃ-4ᵃ que striis in medio subsinuatis, intervallis alternis sparsis punctis. Pedes rufi, tibiis anterioribus non dilatatis, posterioribus rectis, femoribus posterioribus angulo externo recto. — Long. 2 millim. 75.

1 ♂ de Dardjeeling (Harmand).

Delios nov. gen.

Caput fronte impunctata. Pronotum sine linea basali. Antennae clava sexarticulata, articulo tertio (8ᵛᵒ) includentibus subæquali. Tarsi in utroque sexu 4-4-4 articulati. Mesosternum inter coxas intermedias tuberculatum.

Delios Bouvieri nov. sp.

Regulariter ovatus, parum convexus. Caput paulo infuscatum, epistomate antice angulose producto, a fronte transversale impressione distincto. Antennae graciles, basin prothoracis superantes, pubescentes et rufo-setosellæ, 5 primis articulis rufis, ceteris infuscatis, 6° incrassato, ultimo longe acuminato, ad apicem rufo. Pronotum transversum, antice et lateraliter angustè marginatum, lateribus antrorsum rotundatis, angulis posticis rectis, basi utrinque subsinuata. Elytra ovata, irregulariter punctata, vage substriata, stria suturali integra. Pedes rufo-testacei, graciles, tibiis anterioribus inermibus, ad apicem dilatatis, extrorsum leviter curvatis, posterioribus et intermediariis, longè et multè spinosis. — Long. 2 millim. 5.

Mas. Tarsis anterioribus et intermediariis tribus primis articulis paulo incras-

satis, subtus longè et densissime pilosis. — Femina : Omnibus tarsis simplicibus et gracilibus.

2 ♂ et 1 ♀ de Dardjeeling (Harmand).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le Professeur Bouvier en témoignage de gratitude pour son bienveillant accueil.

2. Scotocryptini.

Scotocryptus meliponae Girard. Cette espèce décrite du Brésil existe aussi au Mexique. Elle a été obtenue au Muséum d'un nid de *Melipona flavipes* Guérin, provenant de l'État de Jalisco (Diguet).

Espèces nouvelles d'Ichneumonides et de Braconides du Muséum d'histoire naturelle de Paris,

par M. V. Szépligeti, de Budapest.

I. Ichneumonides.

Trogus (Tricyphus) violaceus nov. sp.

Tête assez petite, transversale; face en forme de bouclier, terne, finement chagrinée; lèvre supérieure saillante; antennes sétacées; mésonotum à ponctuation serrée, avec trois sillons très indistincts; écusson conique, pointu, grossièrement ponctué, non rebordé; mésopleures à ponctuation serrée; métanotum bien en forme de selle, à ponctuation serrée, avec quatre courtes carènes posées sur la selle; stigma en forme de lancette, la troisième section de la nervure radiale doublement sinuée, l'aréole trapézoïdale et pétiolée; pattes grêles, l'extrémité des cuisses postérieures n'atteint pas le quatrième segment abdominal. Abdomen parallèle, à ponctuation serrée, non aciculée; les segments peu profondément séparés, avec les angles antérieurs limités distinctement en forme de coins; premier segment avec deux carènes médianes et s'élargissant dès le milieu.

Noir bleuâtre; tête (excepté le vertex), antennes, prothorax, pattes antérieures et mésopleures d'un rouge jaunâtre; ailes presque noires, à reflets violets. ♂ long. 20 millimètres.

Patrie : Mexique (*leg. Sumichrust, coll. Sichel, 1867*).

Camarota madagascariensis nov. sp.

Tête transversale, élargie derrière les yeux: la lèvre supérieure cachée: face en forme de bouclier, grossièrement ponctuée; joues longues, à ponc-